

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 30 (1921)

Rubrik: Direction et administration

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Direction et administration.

Le prix toujours très élevé des impressions nous oblige encore cette année à réduire notre rapport, toutefois nous avons ajouté aux différents chapitres des commentaires plus étendus.

Le *nombre des visiteurs* est monté à 97,690, en augmentation de 4000 sur l'année précédente. Il a été distribué 800 cartes d'étude, soit 177 de plus qu'en 1920. Cette augmentation est due au fait que l'on a pu recommencer à chauffer les locaux pendant l'hiver.

Notre caissier, M. L.-P. Guignard, s'est retiré à l'âge de 80 ans après de longues années passées au service du Musée. Les autorités et la direction conservent à ce fidèle employé un souvenir reconnaissant. Pour le remplacer, le Conseil fédéral a nommé M. Wilhelm Rikli de Henau (St-Gall) et Wangen sur l'Aar, né en 1879, jusqu'à ce jour caissier principal de la Caisse fédérale d'assurance à Berne.

Notre chauffeur F. Zedi, de Huttwil, est décédé par suite d'accident, et un de nos gardiens, Albert Aeberli, nommé en 1901, a été pensionné après avoir atteint sa 70^e année.

A la demande des organisateurs du „Staatsbürgerkurs“, un de nos assistants, M. le Dr E. A. Gessler, a conduit les participants de ces cours dans la salle des armes et leur a fourni des explications destinées à compléter les conférences sur l'histoire suisse. — De même, à la demande de la Commission d'étude de l'Union des ouvriers de Zurich, le vice-directeur a conduit un groupe de membres de cette union dans les salles préhistoriques. — A deux reprises, le Bureau municipal du travail a demandé à la direction d'organiser des visites accompagnées au Musée pour les jeunes chômeurs. La première fois, il ne s'est annoncé que trois participants et la seconde fois aucun; aussi ces visites n'ont-elles pas eu lieu (v. également le rapport 1920, p. 7). — Répondant à la demande du Comité de l'Université populaire du canton de Zurich, le directeur et le vice-directeur ont accepté de donner un cours durant le semestre d'été, le premier sur l'art et la civilisation religieuse et profane au moyen âge, le second sur la civilisation des lacustres, des Romains et des Alamans. Ces cours ont eu un tel succès qu'il a été nécessaire

de les dédoubler. — Enfin, exceptionnellement, le directeur a, à deux reprises, conduit des visiteurs au château de Wildegg. Nous renvoyons à ce qui a été dit dans le rapport de 1920 (p. 7) au sujet de l'activité scientifique de la direction et de l'usage des collections dans un but pédagogique.

37 classes scolaires sont venues régulièrement dessiner au Musée (20 l'année précédente). Les collections ont été visitées par 254 écoles de Zurich et d'autres parties de la Suisse.

Les *travaux en vue de l'agrandissement du Musée* n'ont pas progressé.

Le *signal d'alarme automatique* a été révisé avec soin par la maison qui l'avait établi et fonctionne aujourd'hui d'une façon satisfaisante.

L'inspecteur des courants électriques n'a pas eu, cette année, d'observation à nous faire au sujet de notre canalisation.

Un nouveau règlement a été établi pour notre personnel de surveillants prévoyant la semaine de 48 heures, et, afin de décharger ce personnel de la garde de nuit, un troisième veilleur a été engagé.

La „Kaspar Escherhaus“ ayant été vendue au canton, nous avons été obligés de céder le local que la Ville y louait pour nous servir de dépôt. Nous avons reçu en échange un local dans les combles du „Bezirksgerichtsgebäude“. Bien que ces dépôts soient beaucoup plus éloignés du Musée et que, de ce fait, la surveillance y soit plus difficile, nous les avons acceptés avec reconnaissance, car la Ville ne disposait daucun autre local, et qu'ils se prêtent parfaitement à leur nouvelle destination.

De même, les canons entreposés jusqu'à ce jour à la Hallenstrasse ont dû être transportés dans un hangar de la Edenstrasse. A la fin de l'année, ce matériel s'est accru d'une façon assez importante de pièces provenant des arsenaux de la Confédération. Ce local est aussi très éloigné du Musée, mais c'était le seul dont nous puissions disposer.

Nous avons concouru à la décoration des salles de l'Exposition des travaux de l'Association suisse pour le travail à domicile et le bien des soldats, dans les locaux du Musée des Arts industriels, en prêtant un grand nombre de meubles pris dans nos dépôts. — Nous avons déjà mentionné notre participation à l'exposition historique de la Société des Beaux-Arts de Zurich.

Parmi les travaux les plus importants exécutés dans la section préhistorique, nous mentionnerons l'achèvement de la nouvelle exposition des sépultures du Tessin dans trois vitrines, et celle des objets de l'âge du bronze et du fer du Valais, dans quatre vitrines. Avant d'être exposés, tous ces objets ont dû être remis en état. En même temps, les catalogues ont été soigneusement contrôlés et tous les objets exposés munis d'étiquettes. De même, les objets provenant des fouilles de 1920 dans le cimetière alémane de Bülach ont été préparés, catalogués et en partie exposés dans une vitrine de la salle consacrée à l'époque des invasions.

Notre mouleur a pu exécuter le moulage d'une partie du plancher de la station lacustre de Thayngen dont le négatif avait été fait en 1918 et qui mesure plus de 8 m². Il en a été tiré trois exemplaires, dont un fut remis au Musée cantonal de Schaffhouse. L'autre moitié de ce plancher sera moulée dans le courant de 1922.

Nous avons procédé à un nouvel arrangement de nos porcelaines de Zurich. L'extrême richesse de cette collection avait amené ceux qui avaient procédé à la première installation à entasser ces objets, d'un côté les décors en couleur, de l'autre les services de table et les statuettes, de telle façon qu'il était impossible aux visiteurs d'étudier en détail chaque pièce. Dans le nouvel aménagement, nous avons tenu à grouper les décors par types, depuis les simples copies imitant les porcelaines orientales, jusqu'aux pièces les plus riches ornées de fleurs, de fruits et de papillons. Les paysages et les scènes de genre forment un groupe bien délimité auquel on a réuni les statuettes. Toutefois la nouvelle installation n'est pas encore absolument satisfaisante, car la salle et les vitrines dont nous disposions, ne permettent pas de séparer complètement les statuettes des services. Nous avons profité de cette occasion pour compléter ces collections en y incorporant nos nouvelles acquisitions, et, partout où cela était possible, en supprimant une partie des doubles, nous avons cherché à éviter de surcharger les vitrines. Cette nouvelle installation a nécessité un contrôle des inventaires et du catalogue par locaux, qui a demandé beaucoup de temps.

Le moulage des statuettes de la fabrique de porcelaine de Schooren à l'aide des formes originales se poursuit activement. Il a été moulé en tout 188 figures et groupes de telle sorte que nous

pouvons espérer achever cet intéressant travail dans le courant de l'année prochaine et exposer ce précieux matériel pour l'étude des figurines en porcelaine.

Notre mouleur a fait également, au cours de l'année, un certain nombre de fac-simile pour notre collection préhistorique.

En vue d'établir un catalogue spécial pour la section de céramique, il a fallu classer les carreaux de poêle placés sur trois grandes étagères. On a également commencé un nouveau système de magasinage des formes et des moulages. Ces derniers, autant que leurs dimensions le permettront, seront réunis dans un salle de la grande tour, et les étagères du sous-sol seront réservées pour les nouveaux moules, et pour les moules originaux de la fabrique de Schooren.

Nous avons profité de notre participation à l'exposition des peintures et sculptures du XV^e et du commencement du XVI^e siècle pour faire repeindre les pièces dans lesquelles étaient exposées la plupart de ces œuvres, et pour les grouper en tenant compte des précisions apportées ces dernières années sur leur origine. Ceux qui connaissent la disposition intérieure du Musée national, peuvent seuls se représenter la difficulté de ces remaniements, et comprendre que nous ne les entreprenions pas sans nécessité absolue.

Dans les salles préhistoriques, nous avons replacé dans les fenêtres qui font face à la gare les vitraux qui en avaient été enlevés il y a quelques années à cause de la situation troublée du moment. Ici encore cette exposition n'est qu'un pis-aller pour ne pas priver les visiteurs de la vue de ces belles pièces en les laissant dans nos dépôts; mais, actuellement, une exposition définitive des vitraux est impossible.

Dans la salle 49, trois vitrines nouvelles ont été installées: l'une pour les modèles de canons et armes analogues du XVI^e au XIX^e siècle, une autre pour les instruments de mesure servant à l'artillerie, et la troisième pour exposer le développement de l'arquebuse à mèche jusqu'au fusil à silex. L'Administration fédérale du matériel de guerre nous a cédé un grand nombre de projectiles d'artillerie, ce qui nous a permis d'exposer dans la salle 51 les projectiles d'ordonnance de 1862 à 1900. L'entretien de cette section a beaucoup souffert par suite de la longue maladie de notre ouvrier J. Gross. Toutefois il nous a été possible de

mettre en état la précieuse collection d'épées du moyen âge (v. page 33, planche II), ainsi que les armes reçues de l'arsenal cantonal, en particulier des cuirasses pour cavaliers.

La température des salles non chauffées pendant l'hiver n'a pas été sans nuire aux objets. Nous avons dû faire réparer le plus rapidement possible les dégâts causés par le froid, afin d'empêcher qu'avec le temps ils ne deviennent plus considérables. Il en est résulté pour notre Conservateur de la section du moyen âge un surcroit de besogne, d'où nécessité de restreindre son activité comme photographe. En premier lieu il a fallu nettoyer complètement et réparer les tableaux gothiques sur bois, ainsi que les statues de bois. Le même travail a dû être fait pour un certain nombre de tableaux appartenant au château de Wildegg. Les résultats ont été des plus satisfaisants. Notre Conservateur a eu en outre à exécuter des travaux pour les musées de Lucerne et de Brugg, ainsi que pour quelques particuliers.

L'atelier photographique de la section préhistorique a fait en tout 150 clichés dont 25 au Musée Schwab à Biel et 6 au Musée de Soleure. — Pour la section du moyen âge il a été fait 479 clichés dont 61 de vitraux, 110 de statues et peintures, 107 d'esquisses de vitraux, 98 d'argenterie et de carreaux de poêles, 103 de divers objets. Le nombre des négatifs a été porté de 20,195 à 20,674. Il a été retouché et catalogué 496 négatifs, tiré 1950 épreuves, et 2100 photographies ont été montées sur carton. Hors du Musée, il n'a été fait de photographies que dans l'Abbatiale et au Musée de Payerne (22 clichés), et à Granges 2 clichés. Il a été livré contre payement 804 épreuves à 138 particuliers.

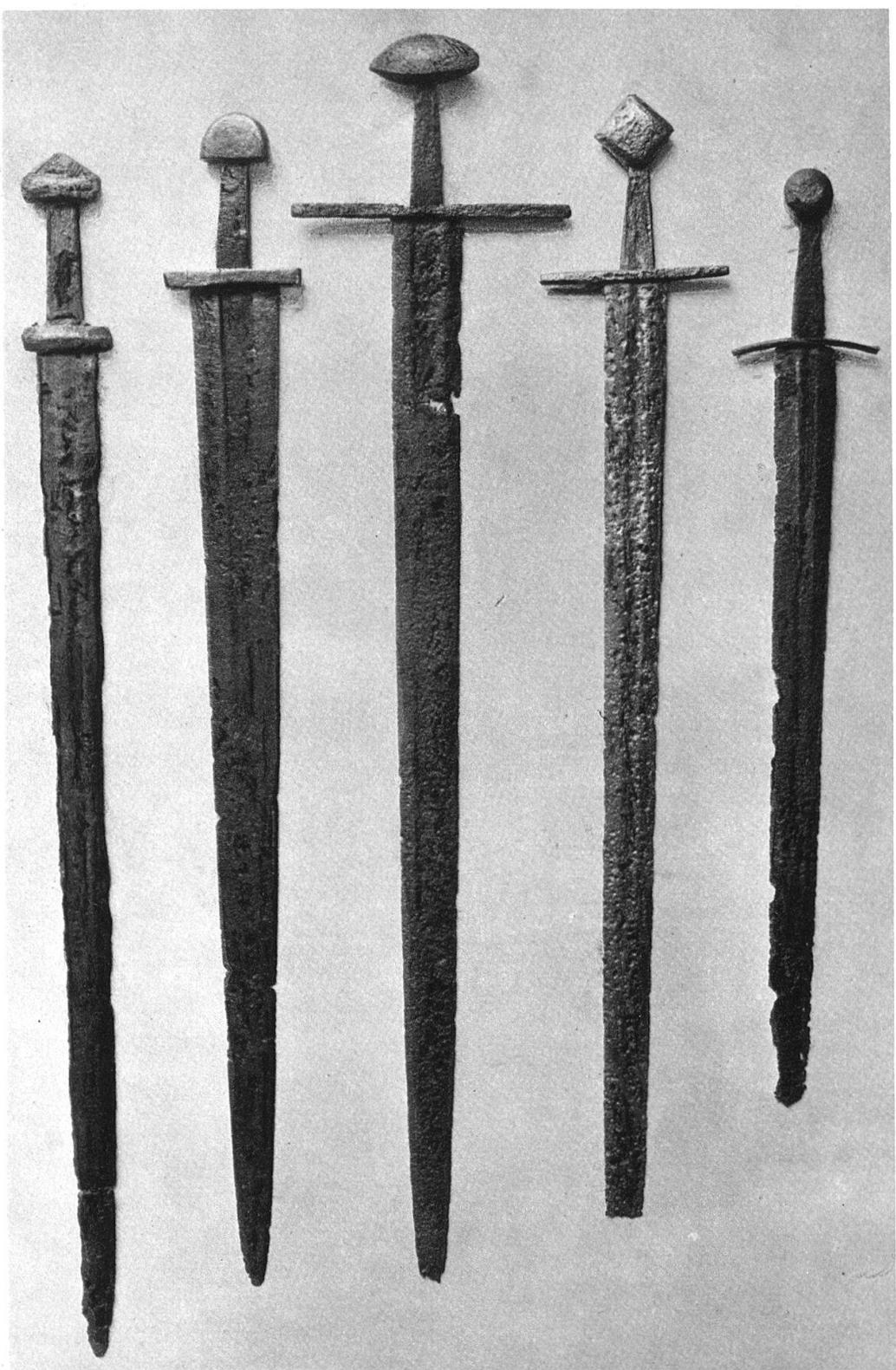
Les *travaux d'étiquetage et de catalogue* ont suivi leur cours régulier.

Le XXIII^e volume de l'*„Indicateur d'antiquités suisses“* a paru. En procédant avec la plus grande économie et en réduisant autant que possible le nombre des pages, nous pourrons continuer à faire paraître ce périodique, surtout si notre effort trouve un écho auprès de nos abonnés. Quelques personnes se sont plaintes ces derniers temps auprès de la rédaction que les travaux concernant la préhistoire de notre pays y occupent une place trop grande. Cette réclamation est jusqu'à un certain point fondée; mais il est un fait sur lequel nous devons insister: c'est que les travaux

concernant le moyen âge se font de plus en plus rares et que nous avons imprimé au cours de l'année tous ceux que nous avons reçus. Il nous serait donc facile d'augmenter la partie consacrée au moyen âge si nous trouvions auprès des historiens d'art plus d'appui. Ce n'est pas ici la place de mentionner les travaux publiés, nous renvoyons à la table des matières du dernier volume de notre revue.

Il a été fait une nouvelle édition française du *Guide du Musée*.

— Le troisième volume de l'*Histoire du château de Wildegg et de ses habitants* n'a pas encore pu paraître, car le directeur a été très occupé par d'autres devoirs, en particulier par ses cours. Mais ce volume sera sûrement imprimé au cours de l'année 1922.



Epées du IX^e au XIV^e siècle.